



Porcs alimentés avec de la farine en soupe

Quelle pratique de rationnement pour les porcs à l'engrais ?

Le rationnement, recommandé en finition, est également pratiqué en période de croissance. Nos résultats montrent que si cette pratique réduit la vitesse de croissance, elle a peu d'influence sur les caractéristiques des carcasses. De ce fait, par rapport à une conduite alimentaire libérale, le rationnement en croissance induit au final une variation de la marge par carcasse vendue relativement modeste.

Il est d'usage de conseiller une conduite alimentaire libérale des animaux jusqu'au poids approximatif de 60-70 kg, correspondant à la fin de la période de croissance. La consommation est ensuite limitée afin d'obtenir à la fois un bon classement des carcasses (moindre épaisseur de lard) et un bon indice de consommation. L'intensité du rationnement est à adapter pour chaque élevage en fonction essentiellement des résultats obtenus par sexe à l'abattage. Or **on observe régulièrement en élevage des pratiques de rationnement plus ou moins sévères intervenant dès la période de croissance.** Ces pratiques sont justifiées par des précautions d'ordre sanitaire, associées ou non à la volonté de réduire le gaspillage et de limiter la fermentation des refus dans les auges.

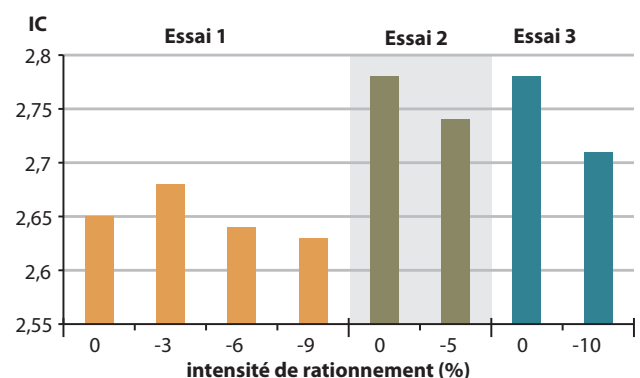
Afin d'analyser les conséquences de ce type de rationnement sur les performances en engraissement et les caractéristiques de carcasse, trois essais ont été conduits dans les stations expérimentales de l'Ifip.

Les conditions expérimentales sont décrites dans le tableau 1. Dans les trois essais, les porcs sont sexés et les aliments distribués présentent une teneur en énergie nette (EN) de 9,6 MJ et un ratio lysine énergie de 0,9 g/MJ EN en croissance et de 0,8 g/MJ EN en finition.

La vitesse de croissance est réduite

Dans les trois essais, de façon logique, la vitesse de croissance est réduite proportionnellement à l'intensité de rationnement : -8 % de croissance avec un rationnement de 9 % dans l'essai 1, -7 % de croissance avec un rationnement de 10 % dans l'essai 3. Tout aussi logiquement, le rationnement per-

Evolution de l'indice de consommation en engraissement selon l'intensité de rationnement



Dans les trois essais, la vitesse de croissance est réduite proportionnellement à l'intensité de rationnement.

Tableau 1 : Principaux éléments de conduite des 3 essais

| Essais | Effectif | Type génétique | Taille de cases | Présentation alimentaire | Intensités de rationnement |
|--------|----------|----------------|-----------------|----------------------------|----------------------------|
| 1 | 160 | ½ Piétrain | 5 | Farine humidifiée à l'auge | A volonté, -3, -6 et -9% |
| 2 | 120 | ¼ Piétrain | 10 | Granulé nourrisseur | A volonté et -5% |
| 3 | 96 | ¼ Piétrain | 6 | Farine soupe | A volonté et -10% |

Quel est l'impact d'un rationnement effectué dès la période de croissance ? Pour le savoir, trois essais ont été conduits.



Porcs alimentés avec de la farine humidifiée.



Porcs alimentés avec des granulés.

met de diminuer l'indice de consommation des mâles castrés et des femelles en période de finition. **L'indice de consommation est ainsi amélioré de 3 à 5 % selon les essais.** Cette amélioration est en général un peu plus accentuée pour les mâles castrés. En période de croissance (de 25 à 65 kg), il n'est pas possible de conclure de manière générale sur l'effet du rationnement à ce stade, car **tous les cas de figure sont rencontrés.** Dans l'essai 1, une détérioration significative de l'indice de consommation de 4 % avec un rationnement de 3 % est observée, tandis que les rationnements de 6 et 9 % n'entraînent aucune différence significative. Dans l'essai 2, bien que la différence soit non significative, la détérioration de l'indice de consommation est de 3 % avec un rationnement de 5 %. Dans l'essai 3, on constate au contraire une amélioration significative de l'indice de consommation (5 %) avec un rationnement de 10 %.

I Pas d'effet sur le classement

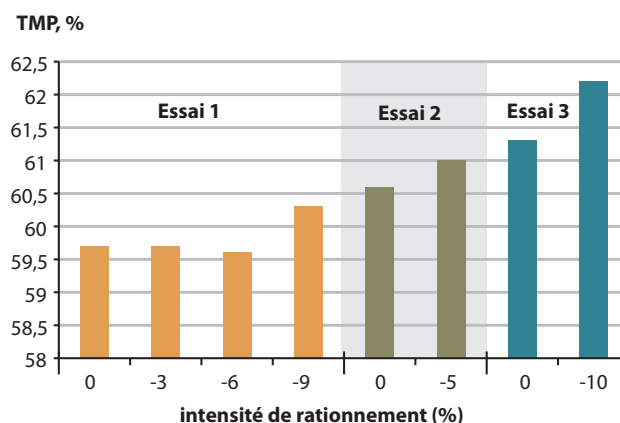
A l'abattage, **les caractéristiques de carcasses ne sont pas affectées de manière significative par le rationnement.** Néanmoins, on constate que le rationnement tend à améliorer le classement des carcasses de mâles castrés en réduisant l'épaisseur de lard G2. Ainsi, des réductions de 9 % (essai 2) et de 8 % (essai 3) de l'épaisseur moyenne G2 des mâles castrés sont constatées avec un rationnement de 5 % (essai 2) et de 10 % (essai 3). Dans l'essai 1, il faut atteindre 9 % de rationnement pour réduire l'épaisseur G2 des mâles castrés de 8 %. Il n'y a pas d'effet de ce type sur le G2 des femelles, et que de même, le rationnement n'affecte pas l'épaisseur de maigre M2 des carcasses.

En outre, ces résultats ne montrent pas une augmentation de l'hétérogénéité des animaux liée au rationnement.

I De -1,7 à +2,1 € de marge d'écart par carcasse

A partir des données moyennes de GTE observées en 2011, des calculs d'évolution de marge par carcasse vendue ont été

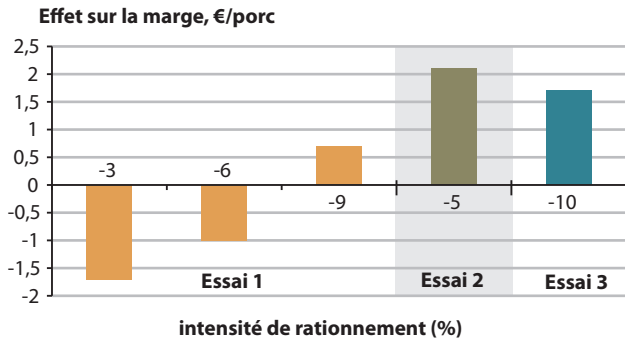
Evolution du TMP des carcasses selon l'intensité de rationnement



effectués pour chaque conduite. Ils se basaient sur 1,341 €/kg de carcasse, et 244 €/t d'aliment. La plus-value observée de chaque carcasse a été prise en compte, de même que les indices de consommation obtenus par conduite. **Le rationnement induit, par rapport à la conduite alimentaire libérale, une variation de la marge comprise entre -1,7 et +2,1 € par carcasse vendue, soit somme toute des écarts de marge relativement réduits.**

Au final, le rationnement dans les semaines qui suivent l'entrée en engraissement va induire une réduction de la vitesse de croissance. En fonction de la disponibilité des places d'engraissement, la conséquence sera une augmentation de la durée moyenne d'engraissement associée ou non à une réduction de poids d'abattage et de la durée de vide sanitaire. C'est donc au sein de chaque élevage, en fonction de ses propres caractéristiques, qu'il revient de définir le plan de rationnement adéquat de ses animaux. **En tout cas, une restriction alimentaire en période de croissance, pour des motifs sanitaires par exemple, ne devrait pas détériorer de façon importante l'efficacité alimentaire globale et le taux de muscle des carcasses.**

Evolution de la marge par porc selon l'intensité de rationnement (en €)



Le rationnement induit une variation de la marge comprise entre -1,7 et +2,1 € par carcasse vendue.

Il est à noter que ces tous ces résultats sont obtenus avec des aliments respectant les recommandations alimentaires de l'Ifip. Il n'est pas possible de conclure sur la base d'aliments moins bien pourvus au niveau nutritionnel.

Didier GAUDRÉ
IFIP - Institut du porc
didier.gaudre@ifip.asso.fr

En conclusion...

Une restriction alimentaire pratiquée depuis l'entrée en engraissement des animaux n'entraîne pas de dégradation du taux de muscle des carcasses. Notamment, l'épaisseur de maigre M2 n'est pas modifiée quels que soient le sexe des animaux et l'intensité de rationnement pratiquée. Ces résultats tendent à justifier l'intérêt de pratiquer un rationnement des mâles castrés en finition. Pour les femelles, le rationnement n'affecte pas ou peu l'épaisseur G2 dans les trois essais.

En fait, l'intensité de rationnement en finition reste à adapter à chaque élevage en fonction de ses propres résultats d'abattage. L'indice de consommation en période de croissance n'apparaît pas forcément détérioré par le rationnement tel que pratiqué dans ces essais. D'autres facteurs interviennent sans doute tels que la maîtrise du gaspillage, l'adaptation à une nouvelle présentation de l'aliment, le suivi quotidien des cases... La maîtrise de l'indice de consommation en engraissement relève surtout du travail effectué en période de finition.

[Vient de paraître]

Catalogues des formations IFIP

Les Nouveautés 2013

1. Les clés de la réussite et du **progrès technique** des élevages de porc
2. Perspectives du marché du porc, **prix du porc** et contractualisation
3. Arrêt de la **castration** et conduite d'élevage
4. Produire du porc bio
5. Raisonner l'utilisation d'**antibiotiques** en élevage
6. Insémination et troubles de **reproduction** : les outils d'exploration
7. **Ventilation** centralisée et lavage d'air en porcherie
8. Transformation-vente de produits du porc en **circuit court** : CharcutiSim
9. Prise en compte et démarches de suivi du **bien-être en élevage**
10. **Gestion environnementale** : formation pratique au calcul d'indicateurs

Rappelons que, chaque année, **700 stagiaires** suivent les quelques **60 formations** animées par nos ingénieurs. 60 % des formés par l'Ifip sont des **techniciens chargés du suivi des élevages** dont 40 % de **groupements de producteurs**.

Parmi les principales thématiques proposées : **conduite de l'élevage**, **protection animale***, **économie des élevages et des marchés**, **maîtrise des pathogènes**, **sélection génétique** ...

Pour en savoir + : **descriptifs complets sur www.ifip.asso.fr**
catherine.vereecke@ifip.asso.fr (tél : 01.40.04.53.66)

*L'Ifip est reconnu pour la formation des transporteurs de porcs en vue de l'obtention du certificat d'aptitude au transport des animaux vivants

